

les Inrockuptibles

Article de mars 2017

reportage

Le site de l'ancienne usine de systèmes de freins ferroviaires Westinghouse, dans le quartier de Freinville, au sud de Sevrans, fait partie d'un vaste plan de rénovation urbaine



Mais la fermeture de l'usine Westinghouse à la fin des années 1990, succédant à celle des laboratoires Kodak, qui employaient des milliers de personnes à Sevrans, sonne le glas de cet âge d'or. En tant que premier adjoint au maire, Michel Prin est aux premières loges quand la ville se vide de ses emplois. "Dans son bureau, Vergnaud répétait sans cesse : 'Sans la taxe professionnelle de Kodak et de Westinghouse, Sevrans ne s'en sortira pas'. Il n'avait pas tort", assène ce natif de Bordeaux, qui a gardé l'accent de la région. Sous ses lunettes aux verres fumés, le regard de ce militant communiste de 72 ans balaie tristement les treize hectares de terrain vague laissés sur la friche Kodak, où il a travaillé de 1964 jusqu'à la fermeture.

Depuis 2003, le ministère de la Ville a investi des milliards d'euros dans un vaste plan de rénovation urbaine, l'ANRU. L'objectif était de favoriser la mixité sociale et de résoudre les problèmes d'insécurité dans les cités. De ce point de vue, c'est un "échec total", selon Renaud Epstein : "La rénovation urbaine a bien changé l'offre d'habitat, mais elle n'a pas attiré les classes moyennes. Et en terme de sécurité, la résidentialisation censée favoriser le contrôle social n'a pas abouti à la disparition de phénomènes déviants, mais seulement à leur déplacement d'un quartier vers un autre".

À l'aube du Grand Paris, la sphère politique semble enfin s'intéresser à Sevrans autrement que par le biais sécuritaire. Sa population exceptionnellement jeune et son bouillonnement culturel peuvent être le terreau de sa renaissance. La Micro-Folie, installée dans le quartier classé "zone sensible prioritaire" (ZSP)

à l'aube du Grand Paris la sphère politique semble enfin s'intéresser à Sevrans autrement que par le biais sécuritaire

des Beaudottes, témoigne elle aussi de ce regain d'intérêt. Depuis son inauguration en janvier, la ministre de la Culture, Audrey Azoulay, a fait deux fois l'aller-retour depuis Paris pour le soutenir. "C'est éminemment symbolique, affirme-t-elle. Aucun territoire n'est réductible à ce qu'en disent quelques reportages sensationnalistes. Ce musée a vocation à donner une possibilité d'émancipation culturelle aux habitants dans cette période sensible."

Depuis l'année dernière, en association avec le service culturel de la mairie, des riverains de tous les quartiers se réunissent chaque samedi pour réécrire la page Wikipédia de la commune. Une façon modeste mais ambitieuse de se réapproprier leur histoire. Que Paris s'en mêle ou pas, Sevrans va de l'avant. Comme le dit Kaaris, devenu une figure tutélaire pour beaucoup de jeunes Sevransais : "J'suis dans mon 80 Zetrei, mon 80 Zetrei/Tu le détruis, on le recrée/Si t'es pas prêt, reste en retrait". ■